

# L'ÉTENDARD DE LA BIBLE

Édition française de THE BIBLE STANDARD, par Ralph HERZIG, pour le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque.  
Abonnement annuel : 8 €.  
N° 317 Septembre - Octobre 2009.

## LE GRAND JOUR DE RÉCONCILIATION

*"... Sans effusion de sang il n'y a pas de rémission" (Héb. 9 : 22).*

BEAUCOUP de personnes intelligentes prennent conscience du fait de leur propre imperfection, de leur péché. Avec le Psalmiste, ils reconnaissent : "j'ai été enfanté dans l'iniquité, et dans le péché ma mère m'a conçu" (Ps. 51 : 5). Que ce soit la raison ou la manière, que la philosophie du sujet soit discernée ou non, le fait est admis si fort que nous lançons la théorie que le même Créateur qui a fait les anges purs, joyeux, saints, sans péché, nous a faits aussi. Néanmoins, nous sommes conscients du fait que nous ne sommes pas purs, saints, sans péché, sans souillure. Toutefois, la droiture ne devrait pas être considérée comme étant la chose remarquable, mais la création originelle dans la perfection suivie de la chute de l'homme dépeint le point de vue correct. Le péché est la circonstance, la particularité, la confusion — le dérangement de l'ordre convenable qui aurait régné si la désobéissance n'avait pas manifesté son visage affreux.

Nous ne trouvons nulle part dans le monde une explication des conditions humaines présentes qui satisfasse le cœur et l'intellect, si ce n'est dans les pages de la Bible. Il y est révélé que l'œuvre de Dieu est parfaite (Deut. 32 : 4, 5) — qu'Il a

créé l'homme à l'image et à la ressemblance de Son propre caractère, comme roi et dirigeant de la terre ; pourtant l'homme s'est rebellé contre les règles divines et le péché en est résulté. Par conséquent, le désordre présent, la déchéance humaine — mentale, morale, physique et religieuse — et la condition mourante et la mort sont le résultat de la rébellion en Éden (Rom. 5 : 12 ; 1 Cor. 15 : 21).

Il est vrai que la philosophie humaine a cherché, en écartant la Bible, à résoudre la question de la condition de péché et d'imperfection de l'homme. Sa prétention est que le témoignage de la Bible est faux ; que l'homme n'a jamais été parfait ; que l'homme n'a jamais chuté de la perfection dans le péché et la mort ; qu'en conséquence, l'homme n'a besoin ni de sauveur du péché et de la mort, ni de rétablissement à la perfection originale édénique. Sa revendication est que, s'il y a un Dieu personnel, Il n'exerce pas de pouvoirs spéciaux, mais qu'Il Se contente de permettre aux soi-disant lois de la nature de fonctionner.

Par ailleurs, cette philosophie humaine déraisonnable prétend que dans les âges du passé, la vie protoplasmique a été générée spontanément

dans la houle des eaux salées de l'océan, et que le germe microscopique qui s'est ainsi développé, a évolué en des milliers de formes différentes. Parmi elles, on trouve les vers, les serpents, les poissons, les reptiles, les baleines, les oiseaux et les animaux, et que, finalement, une division de ces familles a atteint le stade du primate et s'est développée progressivement en une personne humaine. Ce point de vue ignore et nie le péché et ses tendances à abaisser qui, nous le savons tous, affligent la famille humaine et doivent être contrecarrés. Il nie la nécessité d'un sauveur, d'un médiateur, et soutient que chaque génération de l'humanité, en mourant, contribue à l'avancement de la génération suivante vers un développement plus grand, et que la perfection humaine sera finalement atteinte par un processus d'évolution, par le propre effort de l'homme, sans se préoccuper qu'il y ait un créateur ou non.

La position actuelle de l'homme et sa perspective future sont en opposition directe avec une telle conclusion illogique car, siècle après siècle, la déchéance physique, mentale, morale et religieuse augmente à pas de géant dans l'être humain et en nous, en tant que race. La différence entre l'excellence humaine recherchée et l'imperfection présente s'agrandit toujours. Tous ceux qui n'ont même qu'une faible compréhension peuvent sûrement voir que, depuis les guerres mondiales, la révolution, l'Anarchie, le terrorisme et le 11 septembre, l'humanité sans Dieu suit une voie descendante qui mène à la tombe et qui n'améliore pas la position de la société par ses déclarations d'avancées intellectuelles.

Nous croyons que l'une des raisons pour laquelle la théorie de l'évolution a trouvé des partisans et des avocats est que l'enseignement de la Bible, le Plan de Dieu, a été largement mal compris par les principales dénominations chrétiennes. La Bible est présentée à tort comme enseignant que pratiquement toute la famille humaine était née sous une condamnation divine au tourment éternel. Il en résulte que seule la relative minorité qui est

touchée par l'Évangile dans la vie présente peut, par la foi dans le Sauveur et par une conversion complète et continue à la sainteté, échapper au tourment éternel et atteindre une éternité de félicité. Bien des gens réfléchis, ne se rendant pas compte que la Bible a été présentée sous un faux jour par ses propres amis, par les credo des Âges des Ténèbres, ont cherché partout un substitut à la Bible. Bien que l'évolution ne les satisfasse pas, elle a fourni le seul substitut qu'ils pouvaient trouver, même si elle contredisait la Parole de Dieu ; particulièrement l'enseignement des Écritures que Dieu a créé nos premiers parents parfaits, "à sa propre image" (Gen. 1 : 26, 27) et que, par le péché, l'homme est tombé de cette position.

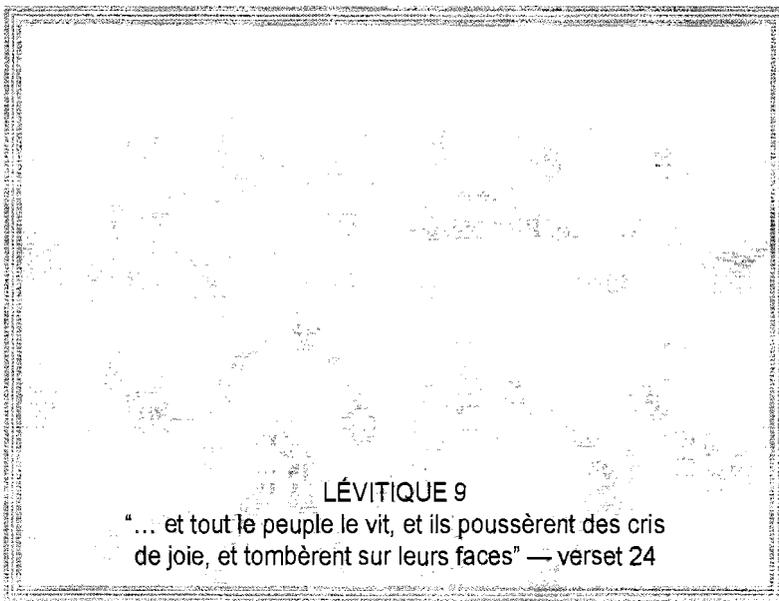
### LA PÉNALITÉ DU PÉCHÉ

Tout comme les lampes électriques nous aident à voir bien plus clairement que cela n'était possible à l'aide de lampes à pétrole et de bougies, ainsi les concordances et d'autres aides à l'étude de la Bible

nous permettent de comprendre la Bible, la révélation de Dieu, beaucoup plus clairement qu'il n'était possible de le faire dans les siècles passés. On trouve un texte sacré pour jeter la lumière sur un autre ; et, graduellement, les erreurs et la superstition, qui prévalaient si généralement dans les Âges des Ténèbres,

s'envolent et la Lampe de la Vérité divine, la Bible, rend plus brillant le rayon qui éclaire les choses dans notre tête et dans notre cœur, et glorifie notre Créateur.

À la lumière de cette lampe nouvellement apprêtée de la Vérité divine, la Sainte Parole, nous pouvons voir maintenant que la sanction réelle du péché n'est pas un futur tourment éternel aux mains de démons incombustibles, mais que plutôt, c'est la mort — l'arrêt de la vie. Maintenant, nous comprenons comment la désobéissance du père Adam amena sur lui une condamnation à mort, une condition mourante. Cette sentence, transmise par hérédité de parent à enfant, a augmenté la dépravation, siècle après siècle jusqu'à aujourd'hui, même



#### LÉVITIQUE 9

"... et tout le peuple le vit, et ils poussèrent des cris de joie, et tombèrent sur leurs faces" — verset 24

parmi les plus civilisés ; beaucoup sont dans des hôpitaux psychiatriques, et beaucoup de ceux qui se trouvent dans ces établissements sont mentalement morts au point d'être incapables de prendre soin d'eux-mêmes. Des millions de gens, et plus, de notre race sont en prison et dans des pénitenciers à cause de tares morales, la raison en étant que, dans de nombreux cas, ils sont nés dans le péché et élevés dans l'iniquité, et héritent ainsi des mauvais penchants de leurs parents (Ps. 51 : 5). En conséquence, chez certaines personnes, ces défauts ont été développés et accentués par une étroite association avec ceux qui sont contaminés par des tares morales et religieuses. Il y a le monde entier, les hôpitaux, les infirmeries et les cimetières qui sont des preuves supplémentaires de la dépravation humaine. La raison est exactement ce que la Parole de Dieu enseigne "Les gages du péché, c'est la mort". "L'âme qui péchera, celle-là mourra" (Rom. 6 : 23 ; Ézéchi. 18 : 4, 20). La grande maladie du péché, qui a été amorcée par nos premiers parents en Éden, s'est propagée comme la peste parmi tous leurs enfants, entachant certains sur un point et d'autres sur un autre, mais en les corrompant tous, pour en fin de compte les conduire tous à la mort.

### LA PROPITIATION POUR LE PÉCHÉ

Nos idées sont en accord avec ce qui précède, et nous admettons aussi qu'il est raisonnable que le Dieu Tout-Puissant doit être un Dieu juste, que la justice doit être le fondement de Son Trône (Ps. 89 : 14), de Son gouvernement. Nous pouvons tout autant chercher à savoir ce qui est possible sur la voie de la propitiation pour le péché, par laquelle le péché originel est compensé pour Adam et toute sa race. Il a chuté à cause de la désobéissance et nous nous demandons : comment l'humanité pouvait être ramenée à la faveur divine et être rendue sainte et heureuse de nouveau, comme le sont les bons anges, et donc être des bénéficiaires des bénédictions divines, comprenant la vie éternelle ?

L'Ancien Testament regorge d'assurances que la miséricorde de Dieu concernera finalement

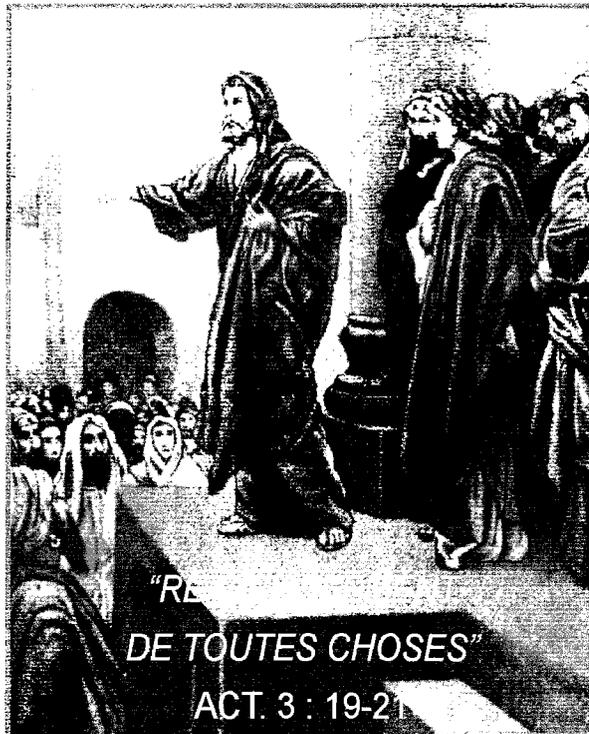
la race humaine en général par notre Rédempteur, le Messie, et, en plus, grâce à l'intervention de la nation d'Israël selon la chair, à qui, dans l'Âge à venir, Il confèrera un privilège spécial et l'honneur d'apporter la Vérité aux autres nations. Le Nouveau Testament contient le témoignage qui montre que, lorsque le Messie vint à Son Premier Avènement, le monde et Sa propre nation ne Le connurent pas. Le récit nous dit que, en Le crucifiant, le peuple d'Israël selon la chair a vraiment accompli l'intention divine telle qu'elle était annoncée par les prophètes, que, de ce fait, ils mirent à mort "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jean 1 : 29, 36). Les Écritures nous disent qu'avant les bénédictions prophétisées pour et à partir d'Israël, le Plan de Dieu exigea qu'une autre œuvre ait la préséance dans l'Âge de l'Évangile, et qui est le rassemblement d'Israël selon l'esprit, à la fois d'entre les Juifs et les Gentils (Act. 15 : 14). Autrement appelé la véritable Église, le Petit Troupeau (Luc 12 : 32) est

ce que l'Apôtre nomme "le mystère de Dieu" (Col. 2 : 2).

### LE RÉTABLISSEMENT

Tandis que le résultat de la grande propitiation pour le péché, pourvue par notre Rédempteur, signifie pour Israël spirituel un changement de la nature humaine à la nature spirituelle, il ne veut pas dire un tel changement pour Israël selon la chair et l'humanité en général, car ils doivent avoir une restitution ou un rétablissement à ce qui fut perdu par Adam. La vie en Éden et la demeure d'abord fournie au père

Adam étaient la perfection humaine dans le jardin d'Éden, mais tout fut perdu par sa désobéissance. La proposition des Écritures est que le grand Rédempteur rétablira le Paradis et l'étendra au monde entier ; la demeure, non seulement pour Adam, mais aussi pour de nombreux millions de personnes de sa très nombreuse progéniture actuelle. Les Écritures abondent en promesses concernant Israël selon la chair, leur rassemblement dans leur patrie, leur rétablissement à la faveur de Dieu, et elles montrent qu'ils seront l'intermédiaire de Dieu pour aider à propager les bénédictions



"RE  
DE TOUTES CHOSES"  
ACT. 3 : 19-21

du Royaume du Messie aux autres nations. Les Écritures nous disent comment la condition paradisiaque sera amenée. Elles expliquent que le désert fleurira comme la rose et que la terre aride se réjouira (És. 35 : 1). St Pierre nous amène à nous pencher sur le temps de la Seconde Venue de Christ pour l'accomplissement de toutes ces grandes promesses du Rétablissement. Il nous indique que, alors, les "temps de rafraîchissement" viendront sur la terre, et nous assure qu'ensuite, s'accomplira le Rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous Ses saints prophètes depuis le commencement du monde (Act. 3 : 19-21).

### DE MEILLEURS SACRIFICES

Maintenant nous nous interrogeons : pourquoi ce long retard pour en arriver au déroulement "des temps du rétablissement" ? Pourquoi le grand Rédempteur n'a-t-il pas commencé tout de suite à accomplir cette œuvre de rétablissement pour la race humaine, après qu'elle ait été garantie par Sa mort au Calvaire ? Comment pouvait-il supporter le retard, puisqu'il a tant aimé le monde qu'il est mort pour tous, et puisqu'il sait que toute la création soupire et est en travail, attendant la grande délivrance rendue possible par Son sacrifice (Rom. 8 : 19-22) ?

Ah ! Les Écritures répondent à la question. Elles indiquent que, dans le programme divin, le rassemblement de l'Église élue et des autres classes élues doit précéder l'apport des bénédictions du Rétablissement à la race humaine. Elles nous précisent que Dieu a imposé des épreuves décisives spéciales (Jacq. 1 : 12) à ces membres appelés et choisis de Son Épouse (Apoc. 17 : 14). Ils étaient invités à être cohéritiers avec Christ, dans une nature spirituelle, céleste, la nature divine, et à prendre part avec Lui au Royaume millénaire terrestre, à la gloire et au travail que ceux-ci accompliront pour le monde. Les Écritures nous informent que ceux qui sont jugés dignes de cette haute exaltation à la gloire, à l'honneur et l'immortalité doivent auparavant avoir prouvé leur loyauté au Seigneur jusqu'au sacrifice, et la fidélité jusqu'à la mort (Apoc. 2 : 10). Cela ne veut pas dire simplement une mise à l'écart du péché, car cela ne serait pas un sacrifice. Cela signifie l'abandon des droits et privilèges terrestres, d'après l'exemple et la manière du Rédempteur, qui était sans péché. L'exhortation qui leur est faite est de sacrifier. L'Apôtre dit : "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent" (Rom. 12 : 1).

Les Écritures nous informent que Dieu a lié les gloires du futur aux souffrances du peuple consacré de Dieu pendant l'Âge de l'Évangile. Il est écrit à propos du Corps de Christ : "Car si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui" (2 Tim. 2 : 10-12). Par conséquent, nous voyons que cet Âge chrétien tout entier a été réservé comme une période de sacrifice. Jésus commença à Se sacrifier en tant que prix de la Rançon, et pour accepter les croyants comme membres de Son Corps, la seule condition était qu'ils soient sanctifiés, séparés du monde, et qu'ils présentent et utilisent leur corps en sacrifice vivant jour après jour. Les membres du Corps ont donc souffert à travers l'Âge avec leur Seigneur et Tête, et ont, ainsi que le déclare l'Apôtre, accompli "dans la chair ce qui reste [encore à souffrir] des afflictions du Christ" (Col. 1 : 24). Le mérite de la Rançon réside entièrement dans le grand sacrifice de Jésus en Rançon, mais Il a passé directement ce mérite aux membres du Corps dans le but qu'ils reçoivent une part des gloires et honneurs de la phase spirituelle du Royaume. Celle-ci introduira à son tour Son Royaume millénaire, qui sera établi finalement sur terre, après que tous les élus aient terminé leur course terrestre.

Après avoir fait remarquer l'offrande pour le péché typique dans l'arrangement judaïque, l'Apôtre nous montre que les sacrifices de Jésus et de l'Église, qui est Son Corps, sont les antitypes de ces offrandes pour le péché faites année après année sous l'économie judaïque. Il désigne les sacrifices-antitypes comme de "meilleurs sacrifices que ceux-là" (Héb. 9 : 23).

### LE JOUR DE RÉCONCILIATION-TYPE

Nous sommes dans la période de l'année où nos amis hébreux ont l'habitude de célébrer leur grand Jour de Réconciliation. Pourtant, ils le font d'une manière dénuée de sens. Ceux d'entre eux qui sont instruits des faits, savent que toute la procédure n'est seulement qu'une cérémonie. Dans leur confusion, que Dieu a permis de venir sur eux pendant l'Âge de l'Évangile, ils n'ont pas de sacrificateur (Os. 3 : 4). Depuis le rejet de leur Messie, leurs récits sacerdotaux sont tous perdus, en sorte qu'aucun Juif dans le monde ne peut prétendre à la position de souverain sacrificateur ou chercher légitimement à accomplir les fonctions de souverain sacrificateur en rapport avec les sacrifices du Jour de Réconciliation.

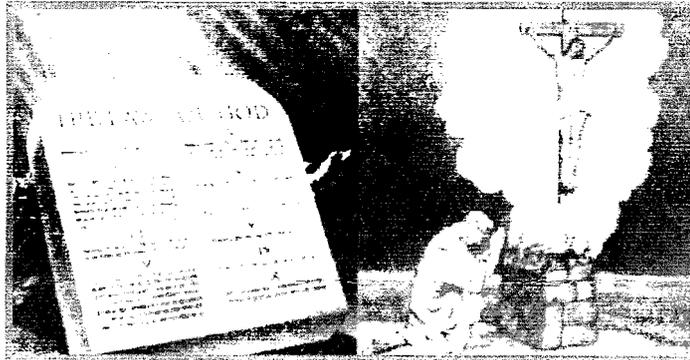
Nos amis hébreux méritent notre sympathie. Le dixième jour du septième mois, qui cor-

respond approximativement au 1<sup>er</sup> octobre, était fixé comme Jour de Réconciliation. Lorsqu'ils étaient célébrés correctement, les sacrifices de ce jour effectuaient la réconciliation pour leurs iniquités de l'année à venir, à la fin de laquelle ils deviendraient à nouveau impurs et auraient besoin d'un autre Jour de Réconciliation. Comme le dit l'Apôtre, l'arrangement que Dieu fit par eux pour la rémission des péchés était "continuellement chaque année" (Héb. 10 : 1). De plus, la répétition annuelle indiquait que les péchés n'étaient pas effacés réellement, mais seulement couverts pour l'année.

Maintenant que l'anniversaire de leur Jour de Réconciliation approche, ils déplorent leurs péchés, jeûnent et prient ; mais ils n'ont pas de Souverain Sacrificateur pour offrir le taureau de l'Offrande pour le péché et pour, ensuite, prendre son sang et aller dans le Saint et le Très-Saint, et là en faire aspersion pour la purification de sa maison et de sa tribu (Lév. 16). C'était le sacrifice du taureau qui représentait le sacrifice de Jésus principalement pour l'Église. En plus, ils n'ont pas de Souverain Sacrificateur pour venir plus tard prendre le sang du bouc comme une Offrande pour le péché et pour en faire ce qu'il avait fait avec le sang du taureau — c'est-à-dire l'asperger sur le Propitiatoire dans le Très-Saint, pour tout le peuple d'Israël. Ils n'ont pas davantage de Souverain Sacrificateur qui sorte du Très-Saint et du Saint pour étendre sa bénédiction au peuple, comme le faisait le Souverain Sacrificateur dans les temps anciens, en leur disant que leurs péchés étaient pardonnés par le mérite du sang du sacrifice. Le sang du bouc s'applique dans l'antitype à la rédemption future de la race humaine entière dans les temps du Rétablissement pendant l'Âge millénaire. Car les Juifs, aujourd'hui, après avoir attendu la journée entière, et sachant qu'ils n'ont ni Souverain Sacrificateur, ni avocat, ni intercesseur, ni porteur de péché, s'efforcent d'être souriants et heureux à la fin du Jour de Réconciliation, de croire que leurs péchés sont pardonnés. D'autre part, dans d'autres cas, ils tentent de tout oublier de la question, ne comprenant pas ce que signifie réellement leur Jour de Réconciliation.

## LE GRAND JOUR DE RÉCONCILIATION-ANTITYPE

Ah ! si tous nos amis hébreux, aussi bien que chrétiens, pouvaient comprendre le véritable antitype de ce grand Jour de Réconciliation, que les Juifs célébraient chaque année d'une manière typique ! L'antitype de la partie du sacrifice de ce Jour de Réconciliation a été le sacrifice de Jésus et de l'Église dans l'Âge chrétien, et l'antitype de la part de bénédiction se produira, pour le monde, dans le futur Âge messianique. Au commencement de ce grand Jour de Réconciliation-antitype, notre Seigneur Jésus S'offrit Lui-même. Lors de l'ascension quarante jours après Sa résurrection, Il mit en dépôt le mérite de ce grand sacrifice en Rançon au Père, qui imputa alors le mérite à l'Église. En commençant à la Pentecôte, l'Église, telle qu'elle est typifiée par le bouc pour l'Éternel (Lév. 16 : 9,



15), comme le second sacrifice du Jour de Propitiation-antitype, a alors été offerte. L'Âge de l'Évangile a été mis de côté comme temps convenable (2 Cor. 6 : 2) durant lequel le Souverain Sacrificateur (Jésus) a reçu les croyants

consacrés comme membres de Son Corps. Il les invita à participer avec Lui à Sa coupe de sacrifice. Ceux qui ont été "baptisés dans le Christ Jésus ont été baptisés dans sa mort" (Rom. 6 : 3) et ont été exhortés, en tant que bouc-antitype, à "sortir vers lui hors du camp, portant son opprobre" (Héb. 13 : 13).

Ce sacrifice des membres du Corps-antitype a progressé pendant l'Âge de l'Évangile. Le sang-antitype du Bouc pour l'Éternel, le Corps de Christ, a été apprêté pour l'aspersion du Propitiatoire-antitype dans le Très-Saint. Dans l'antitype, c'est le mérite entièrement suffisant du sacrifice de Jésus qui a couvert, pendant l'Âge chrétien, les péchés de l'Église. Finalement, le mérite de Jésus, représenté par le sang du bouc, sera appliqué au nom de toute la race humaine. Il sera alors accepté "pour les péchés du monde entier" (1 Jean 2 : 2) et sera reconnu par le Père ! Au temps voulu par Dieu, les membres du grand Souverain Sacrificateur-antitype, Tête et Corps, sortiront, vêtus des grands honneur, gloire, dignité et puissance, représentés dans les vêtements de gloire et de beauté du

Souverain Sacrificateur dans le type (Lév. 16 : 23, 24) et béniront l'humanité ! Alors viendra le moment pour le grand Souverain Sacrificateur-antitype de lever les mains, la manifestation de Sa puissance dans la bénédiction de toutes les familles de la terre ! En fin de compte, la bénédiction descendra sur tout le peuple — en premier sur Israël naturel — et

des cris d'allégresse s'élèveront de toute la race humaine alors que les conditions du chagrin, de la souffrance et de la mort s'enfuiront, faisant place à la louange, alors que les hommes chercheront à glorifier Dieu et à élever leurs efforts à Son service (És. 35 : 10) !

Bible Standard N° 848 — septembre-octobre 2008